Sonnets Chretiens.





SONNET XXII.

Sur le Tonnerre & la Foudre.

Ourrier de la haute Vengeance; Ministre de Dicu, dont la Voix Nous fait sentir, tout-à-la-fois, Et sa Justice & sa Puissance:

Glaive de feu, divine Lance; Bras étendu du Roy des Rois, Qui des Infracteurs de ses Lois Viens pund l'ingrate Insolence:

Tonnerre & Foudre, votre Bruit ; Da Courrous du Ciel nous instruit; Et trouble toute la Nature.

Mais quand Sina reçoit vos Coups, La Voix de Sion nous assure, Que la Paix est faite pour nous.

(4次分)

Loient que la Foudre n'étoit qu'un œuvre du Diable, & non pas de Dieu. Au contraire les Moscovites, & les Peruviens l'adoroient comme une Divinité.

De-là vient que l'Impie Caligule, à l'ouie du Tonnerre, s'al-

loit cacher fous fon lit.

Tt.'Il ne pleut, pourtant, ni ne tonne jamais dans toute la côte du Perou-

ta. Opolition de la publication de la Loy, à celle de l'Evangile,